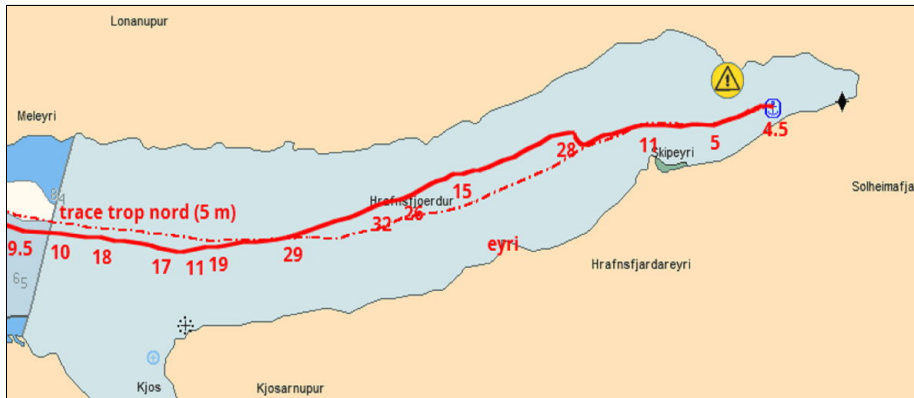


Back to Isafjordur

Hrafnfjordur, le 25 mai. Notre escapade d'une semaine dans le nord-ouest de l'Islande prend fin comme elle a commencé, dans la grisaille, à la vitesse de sénateur fatigué qui se situe entre 1 et 2 kts. Le Cap en profite pour relever les sondes dans le fjord, car elles ne sont pas cartographiées.



25 mai 2015, 66°16.1'N - 022°22.9'W, mouillage par 4.5 m au fond du fjord, niché dans un écrin de neige. Fond de boue, forte tenue.

Sondes dans le fjord, sur la trace de Thoè (trait continu) : Marée basse à Isafjordur. Lune : premier quartier. Marnage : 1 m. Il y a minimum 5 m d'eau entre le mouillage et Skipeyri, 10 m en face de l'anse de l'eyri, 11 m au N de la pointe de l'Eyri (à 0.15 Nm de la position indiquée sur la carte). Le zigzag des 28 m correspond à l'envoi de la GV.

Lors de l'arrivée (trait interrompu), sans doute trop Nord, Thoè a rencontré une large zone à 5 m.

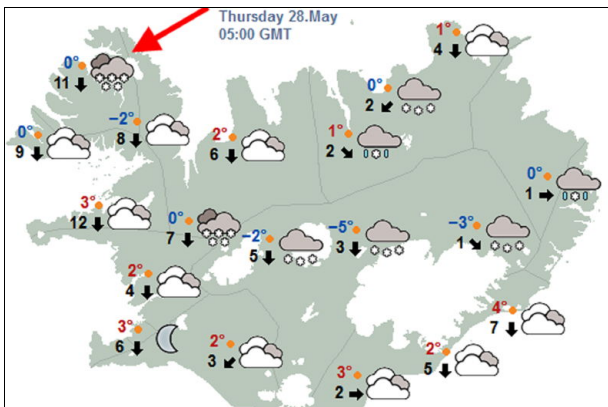
À l'approche d'Isdafjordur, nous croisons Halldór à bord de son Bella Donna, un ketch en ferro-ciment de 16 mètres, dont il prend soin chaque jour comme il a pris soin de Thoè pendant le rude hiver passé.



Une malade à bord



Madame Zigzag avait cessé de piquer, sans doute parce que le Cap' n'a pas été suffisamment attentionné avec elle. Il a été trop brutal lorsqu'il la prise sans la prévenir pour recoudre le gousset du nerf de chute du solent. Normalement, si vous êtes doux avec Madame Zigzag, elle vous le rend au centuple en piquant ! Déplier et coudre un solent de 35 m² sur la table du carré de 1.4 m² n'est pas une sinécure. Cela implique quelques positions acrobatiques. Après ces contorsions, elle s'est mise à piquer de travers, casser et tordre ses aiguilles de douleur, perdre ses points de repère, casser et faire des nœuds dans le fil des idées du Cap'. Bref la crise de nerfs aigüe ! Le Cap' a contacté le SOS médical Sailrite par email. Le diagnostic a été vite fait : complètement dérégulée la Madame Zigzag ! Une sorte de burnout dû à un stress prolongé. Tournesol a spontanément proposé de s'occuper des parties intimes de la malade et la remettre sur pieds, à coups d'une clef Allen de 2, d'un tournevis plat bien affûté et d'un compas dans l'œil pour régler entre 1/8^{ème} et 3/16^{ème} de pouce l'espace entre le chas de l'aiguille et le dard du *hook* de Madame Zigzag. L'opération a duré une grosse heure, après quoi Madame Zigzag et le Cap' ont retrouvé leurs sourires respectifs. Tournesol qui se pique d'être spécialiste en tout, y compris en couture, a finalement réussi à ce que Madame Zigzag pique de nouveau comme une jeune fille. Ce fût une histoire épique qui pimentera une journée sans but.



Question météo, cela ne s'arrange pas du tout ! On annonce de la neige fondante pour ce soir et de la neige anormale pour cette nuit. Le soleil est anormalement absent. À défaut de s'inquiéter du réchauffement climatique, on s'angoisse à cause du dérèglement climatique, ce qui revient au même. Le Cap' et l'équipage de Thoè restent donc au port. L'éolienne pédale dans les bourrasques. Le chauffage électrique de 2 kW branché sur le ponton rend le carré confortable. Le clapotis de l'eau mouvementée du port nous rappelle que nous avons la chance incommensurable de vivre sur l'eau. On compatit avec les vacanciers partis pour une semaine de rêve à bord d'Aurora Arktika (www.aurora-arktika.com), le voilier-charter de 18 m basé à Isafjordur, pouvant accueillir une douzaine de convives. On compatit tout autant avec les touristes ayant pris place à bord du Fram, un des bateaux de croisière faisant escale ici.

